

## II

## LE CHIEN ET LE CHAT.

Pataud jouait avec Raton,  
 Mais sans gronder, sans mordre, en camarade,  
 Les chiens sont bonnes gens ; mais les chats,  
 Sont justement tout le contraire.  
 Raton, bien qu'il jurât toujours  
 Avoir fait patte de velours,  
 Raton, et ce n'est pas une histoire apocryphe,  
 Dans la peau d'un ami, comme fait maint

[en frère,  
 nous dit-on,  
 [plaisant,  
 Enfonçait, tout en s'amusant,  
 Tantôt la dent, tantôt la griffe.  
 Pareil jeu dut cesser bientôt.  
 —Eh quoi ! Pataud, tu fais la mine.  
 Ne sais-tu pas qu'il est d'un sot  
 De se fâcher quand on badine ?  
 Ne suis-je pas ton bon ami ?

Prends le nom qui convient à ton humeur ma-

Raton, ne sois rien à demi :  
 J'aime mieux un franc ennemi  
 Qu'un bon ami qui m'égratigne."

ARNAULT.

## DICTÉES ÉLÉMENTAIRES.

Difficultés que présentent l'orthographe et la conjugaison de certains verbes.

## I

Quels sont les vêtements dont on se servir (ind. prés.) pour couvrir le corps ?  
 —Je ranger (ind. imp.) mes livres et mes cahiers dans l'armoire. — Les pommes vertes nuire (ind. prés.) à la santé.—Sans résignation, tous les maux paraître (ind. prés.) lourds, et avec la patience, ils devenir (ind. prés.) légers.— Le mauvais temps inquiéter (ind. prés.) pour les récoltes.— Notre mère traire (ind. prés.) la vache.— Le vent amener (ind. prés.) la pluie et les nuages.— L'enfant prodigue partir (pas. déf.) malgré son père, et aller (pas. déf.) loin de son pays.— Les chemins sécher (ind. prés.) et les ornières disparaître (ind. prés.). — Tu aller (ind. fut.) à sa rencontre. — Il relever (ind. prés.) de maladie.— Votre prononciation devenir (cond. prés.) meilleure si vous y faire

(ind. imp.) plus attention.—Les brebis paître (ind. prés.) l'herbe dans le pré.— Les poteaux disparaître (pas. indéf.) sous l'eau.— La coquette acheter (ind. prés.) un bijou.—Tu employer (ind. prés.) mal ton temps.— Cet auteur écrire (ind. prés.) assez correctement ; cependant, il décrire (ind. prés.) les choses trop succinctement.—Jésus-Christ soulager (ind. imp.) les malades et les paralytiques.— Je savoir (ind. prés.) que Dieu nous voir (ind. prés.).— Nous aller (ind. prés.) vendre du blé au marché.— Taire (imp. 2e p. p.) les mauvais propos, et redire (impératif) les belles actions.— Le pigeon au vol rapide servir (ind. prés.) quelquefois de messenger.— Dieu connaître (ind. prés.) nos plus secrètes pensées.— Les feuilles des arbres commencer (ind. imp.) à tomber.— Le cocher conduire (ind. prés.) la voiture très habilement.— Le temps fuir (ind. prés.) et ne revenir pas (ind. prés.).

## CORRIGÉ.

Quels sont les vêtements dont on se sert pour couvrir le corps ?—Je rangeais mes livres et mes cahiers dans l'armoire.—Les pommes vertes nuisent à la santé.—Sans résignation, tous les maux paraissent lourds, et avec la patience, ils deviennent légers.—Le mauvais temps inquiète pour les récoltes.— Notre mère traite la vache.—Le vent amène la pluie et les nuages.—L'enfant prodigue partit malgré son père, et alla loin de son pays.—Les chemins sèchent et les ornières disparaissent.—Tu iras à sa rencontre.—Il relève de maladie.— Votre prononciation deviendrait meilleure si vous y faisiez plus attention.— Les brebis paissent l'herbe dans le pré.— Les poteaux ont disparu sous l'eau.— La coquette achète un bijou.—Tu emploies mal ton temps.— Cet auteur écrit assez correctement ; cependant, il décrit les choses trop succinctement.—Jésus-Christ soulageait les malades et les paralytiques.— Je sais que